



Eglise en périphérie

Le 3 octobre 2017, j'ai eu la joie de participer à une journée nationale "**Sous le même toit, les chrétiens dans l'habitat partagé**" organisée par la Conférence des Evêques de France dans le cadre de la démarche "**Église en périphérie**"

Accueillis par Mgr Jean Charles Descubes, président de la Fondation Jean Rodhain, celui-ci a rappelé que le pape qui a institué "la journée mondiale des pauvres" nous invite à vivre une rencontre "*authentique avec les pauvres, à valoriser le pauvre dans sa bonté propre, avec sa manière d'être, avec sa culture, avec sa façon de vivre la foi*" (La joie de l'Évangile).

Cette journée m'a permis de rencontrer des personnes de toutes générations engagées dans des colocations solidaires. Ces initiatives de formes diverses (colocations entre personnes valides et handicapées, avec des personnes qui ont vécu dans la rue, avec des migrants, avec des femmes enceintes en difficulté...) montrent ce désir de s'investir auprès des plus pauvres et de vivre autrement la relation à l'autre.

Le Père Etienne Grieu qui a recueilli de nombreux témoignages rapporte que cette expérience de vivre avec des personnes fragiles est une véritable expérience spirituelle de transformation personnelle et l'accueilli n'est pas toujours celui que l'on croyait. "*En vivant sous le même toit, on partage avec des personnes que l'on aurait pas eu l'occasion de rencontrer, des choses très personnelles comme le repas, le repos, l'aménagement intérieur. On accepte d'être profondément bousculé en même temps qu'on agit pour que le monde soit un peu autre*".

A Paris, des bénévoles engagés dans "Hiver solidaire" s'engagent à apporter à manger à des gens de la rue recueillis chaque soir dans un local paroissial. "*Ce qui*

me nourrit c'est d'être avec les gens de la rue accueillis le soir dans la paroisse" témoigne Véronique.

Aujourd'hui comme hier, Dieu parle par les pauvres. "*Nous sommes appelés à découvrir le Christ en eux, à prêter notre voix à leurs causes, mais aussi à être leurs amis, à les écouter, à les comprendre et à accueillir la mystérieuse sagesse que Dieu veut nous communiquer à travers eux*" (La joie de l'Évangile).



Le 14 janvier, le pape François nous a invité à **Accueillir, Protéger, Promouvoir, Intégrer les Migrants et les Réfugiés.**

Il nous a rappelé que tout immigré qui frappe à notre porte est une occasion de rencontre avec le Christ qui s'identifie à l'étranger de tout époque accueilli ou rejeté (*cf Mt 25, 35-43*).

Dans notre Poitou, des familles, des communautés accueillent et accompagnent des migrants. L'association Ecout'illes propose chaque semaine des temps de parole pour des mineurs migrants en lien avec l'association Min'de rien". *C'est un temps bouleversant pour tout le monde et qui ne laisse personne indifférent par ce qui est entendu comme détresse.*"

Le témoignage de la communauté de Salvart que vous pourrez lire est un très beau signe d'une "Église en périphérie".

"*Les pauvres ne sont pas un problème : ils sont une ressource où il faut puiser pour accueillir et vivre l'essence de l'Évangile.*" (Message du pape pour la journée mondiale des pauvres)

Thérèse Loison
Coordinatrice du pôle
Charité, familles et société

**Salvert est une communauté
qui tisse du lien en périphérie.
Et quel tissage !**



Le hameau de Salvert abrite en effet 20 hectares d'une belle diversité : une communauté de 27 religieuses, une maison d'enfants à caractère social, une école Montessori, des mineurs étrangers isolés, et au « Château » des familles de migrants, des réfugiés, des célibataires en situation difficile. Ajoutez une ferme en agrobiologie et plusieurs familles et vous aurez un panorama à peu près complet des personnes que vous pourrez croiser à Salvert.

L'histoire de Salvert est longue de 175 années au service de situations de fragilité humaine.

La congrégation religieuse (les Filles de la Sainte Vierge) trouve son origine dès 1832 au sein de l'hôpital général de Poitiers. Autour du Père Adolphe-Henri Gaillard, des femmes souhaitent vivre de l'évangile auprès des plus démunis. Ce petit groupe prend alors en charge des orphelines de l'hôpital, puis s'installe en 1842 à Salvert.

Il y établit un orphelinat et une colonie agricole. De là, la congrégation des sœurs va connaître une certaine expansion mais conservera toujours ses racines à Salvert et ses missions sociales et agricoles.

Dès l'origine, la communauté est composée de sœurs qui sont touchées par la pauvreté et/ou le handicap.

Les sœurs fondent à Salvert une seconde famille où l'entraide et le soutien mutuel sont vécus au quotidien. Une réelle fraternité de cœur imprègne la vie à Salvert.

Avec les blessés de la vie

La « règle de vie » de la communauté invite chaque sœur à être « geste avant d'être parole ».

C'est à travers une spiritualité des mains, une spiritualité vécue dans l'ordinaire de la vie, que les sœurs témoignent du Christ. La communauté se donne comme priorités le travail, la présence auprès des plus fragiles et une vie partagée avec les blessés de la vie. Ce qui se vit aujourd'hui à Salvert est le fruit d'un travail de relecture du charisme des sœurs débuté en 2005. Elles choisissent alors de travailler avec un laïc pour se poser et essayer de répondre aux questions de l'adaptation de leur charisme au contexte et aux appels de la société.

Comme un temps de refondation, la famille spirituelle de Salvert voit le jour, une association est créée pour fédérer l'ensemble des œuvres. Salariés, bénévoles, membres du conseil d'administration, prêtres en proximité, personnes accueillies... choisissent de participer activement d'une manière ou d'une autre à la vie de Salvert, en mettant leurs pas dans ceux des sœurs. Le temps spirituel du jeudi matin est tout à la fois un temps de lecture de la Parole, de méditation personnelle, de prière communautaire et de transmission du charisme par l'expression des sœurs.



Détachement et remise en question

La reconnaissance de la fragilité humaine est une valeur fondamentale et propre à l'identité de Salvert.

Quatre valeurs peuvent en exprimer la profondeur : **le respect de la dignité humaine, la fraternité, la responsabilité et la coopération, la place du don.**

Salvert fonctionne en réseau, et la directrice générale est là pour faire le lien entre toutes les œuvres.

Dans ce réseau, les sœurs ont toute leur place. Elles sont impliquées dans le quotidien.

Ainsi, deux sœurs habitent au château. D'autres assurent une présence à l'école Montessori... Les parents sont sensibles à leur présence. À Salvert, l'accueil de chaque personne comme unique, l'accueil de chaque situation, nécessite pour bien la vivre, du

détachement et une certaine remise en question des sœurs et de tous ceux et celles qui les accompagnent.

Travailler en réseau

Les enfants du château sont scolarisés à l'école Montessori. Là, se situe un point de rencontre entre les gens du hameau. Le lien se fait aussi par la manière de travailler en réseau. Par exemple, un jeune de la maison d'enfants vient donner un coup de main à la cuisine. Les enfants de l'école visitent la ferme. Les habitants de Salvert peuvent aussi se retrouver à la messe dominicale dans la chapelle des sœurs...

Salvert veut dire sauvé et tous ceux qui ont passé quelques jours ou quelques années à Salvert en

parlent comme d'un havre de paix, une maison de Dieu.

Salvert est à la périphérie de l'Église, un lieu de première annonce. Le point commun de tous les pôles de Salvert est le bien de la personne. Il se construit quand un regard d'espérance est posé sur chaque personne et que ce regard est partagé entre tous les acteurs de Salvert. La pensée sociale de l'Église est aussi au cœur de ce projet au service du bien commun. Selon l'intuition d'origine, **Salvert se veut lieu de vie, lieu de croissance et lieu de sens.**

*Témoignage recueilli dans le livret :
Église en périphérie, rapport 2017.*

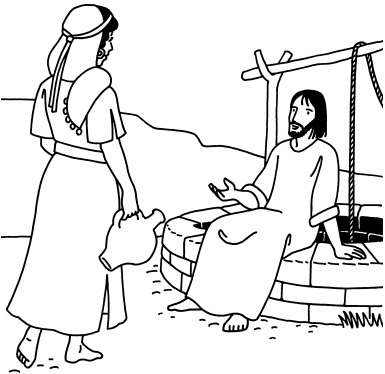
Intentions de prières



- ▶ Seigneur, nous te prions pour l'Église : qu'elle ne cesse de défendre la dignité de chaque personne, les migrants et les réfugiés, les sans domicile, les sans travail. Qu'elle témoigne avec fidélité de ton amour inconditionnel pour chacun, dans le concret de ses engagements... **Seigneur, nous te prions avec confiance.**
- ▶ Seigneur, nous te confions les personnes marquées par la maladie, qui souffrent dans leur corps et aussi dans leur cœur. Prions pour toutes les personnes qui les accompagnent et les soutiennent, les personnels soignants mais aussi tous les bénévoles qui donnent de leur temps pour les accompagner. **Seigneur, nous te prions avec confiance.**
- ▶ Seigneur, nous te prions pour nos communautés : que nous soyons attentifs à ton appel, celui d'accueillir, de protéger, d'accompagner et d'intégrer nos frères et sœurs les plus fragiles, tous ceux qui se sentent rejetés. Que l'esprit de service, de bienveillance et d'ouverture guide nos vies. **Seigneur, nous te prions avec confiance.**
- ▶ Seigneur, nous te confions la 1ère assemblée synodale, à Poitiers, les 3 et 4 février prochains. Viens souffler ton esprit d'audace et de tendresse sur chacun des participants. Prions pour notre évêque, les prêtres, les diacres, les délégués de notre paroisse travaillant pour que l'Église donne le Christ à tous. Que ton message d'amour soit toujours cette nouveauté qui donne vie à notre monde. **Seigneur, nous te prions avec confiance**

Chacun(e) ajoutera et formulera les intentions qu'il porte, pour des proches, des voisins

Prière



*Seigneur, tu nous appelles à prendre le chemin
de la rencontre, ouvert à l'autre,
d'un autre pays, d'une autre culture.
Aide-nous à nous mettre en route, ensemble.
Imprègne-nous de ta Parole pour que nous
puissions donner corps à ton Évangile :*

- ☺ *En nous accueillant mutuellement, dans la confiance,
car chacun est porteur d'un message de ta part.
Cette rencontre nous fera grandir en humanité.*
- ☺ *En protégeant ceux qui sont dans le besoin, particulièrement
les plus faibles. Leur chair est ta chair !*
- ☺ *En promouvant la vie de chaque personne et un vivre-ensemble
fondé sur la bienveillance et la reconnaissance mutuelle,
terreau du respect, de la fraternité, de la justice, de la paix.*
- ☺ *En vivant dans une diversité réconciliée qui permette à chacun
de s'intégrer, d'être capable d'apprécier la beauté de ce pays
où nous vivons, prêt à en prendre soin et à y apporter
la richesse qu'il porte en lui.*

*Ce n'est pas toujours une voie facile ;
elle demande des choix, des dépassements.
Mais c'est une voie porteuse de vie et d'espérance
qui mène vers ton Royaume.
Elle nous invite à cheminer en frères et sœurs,
avec Toi à nos côtés.*

Amen